

Surveillance des gastro-entérites

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 03 / Semaine 2009-02

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

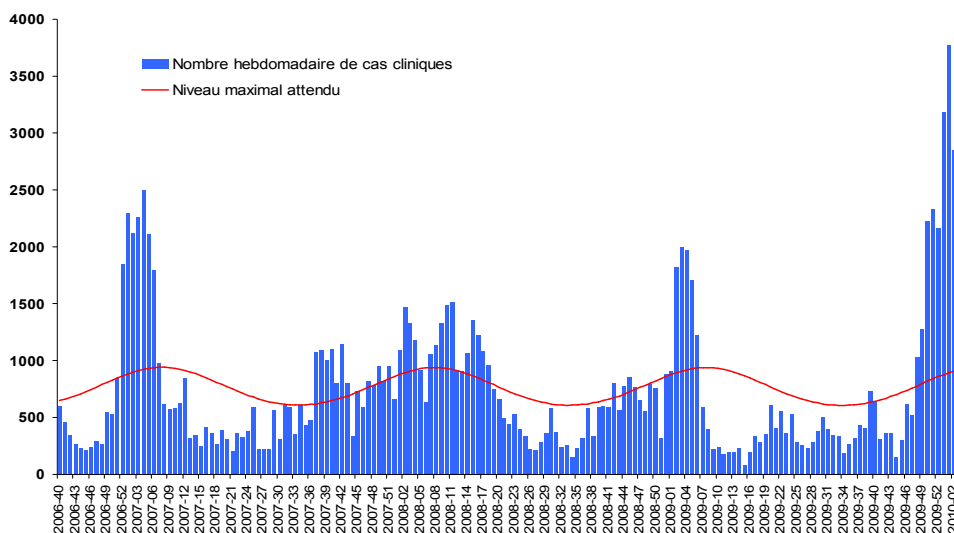
L'épidémie de gastro-entérites est toujours active mais le pic semble avoir été atteint au cours de la première semaine du mois de janvier. Durant la période du 11 au 17 janvier 2010, on estime* à 2846, le nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour gastro-entérite soit une diminution de 25% par rapport à la semaine précédente (Figure 1).

Depuis le début de l'épidémie, le nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome de gastro-entérites est estimé à près de 19 000.

*Le nombre de cas cliniques est une estimation pour l'ensemble de la population martiniquaise du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de gastro-entérites. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de gastro-entérites, Martinique, octobre 2006 à janvier 2010



Analyse de la situation

Bien qu'habituel pour la période, ce phénomène épidémique est d'ampleur et de durée plus importante que ceux observés aux cours des quatre dernière années. La vigilance reste donc de mise.

Les autorités sanitaires rappellent que pour limiter la transmission des virus à l'origine de cette épidémie, il est primordial d'appliquer les règles d'hygiène de base, notamment le lavage régulier des mains avec du savon.

De plus il est rappelé aux parents que si leurs enfants (principalement les enfants en bas âge) présentent des symptômes de gastro-entérite (diarrhées, vomissements), ils doivent aller consulter leur médecin traitant, notamment afin de leur assurer une bonne prise en charge médicale et d'éviter les phénomènes de déshydratation qui peuvent être sévères chez les nourrissons.

Remerciement à la Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Jessie Anglio, Maguy Davidas, Dr Françoise Galabru, Yvette Nadeau, Marie-José Romagne), au réseau de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux LABM ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.